

Éditions EUROPRESSE
europresse.france@wanadoo.fr
www.europresse-editions.com

Diffusion pour l'Europe et l'Amérique :

Publications Chrétiennes, Inc.

230, rue Lupien, Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4 - Canada
www.publicationsschretiennes.com

Publié aux États-Unis par P&R Publishing
sous le titre *"A Fight to the Death"*
© 2006, Wayne A. Mack & Joshua Mack
Traduit et publié avec permission. Tous droits réservés.

© traduction française : Europresse s.a.r.l. 2010

Europresse est une marque de Evangelical Press Missionary Trust (EPMT)
3, Trinity CL, Faverdale North, Darlington, DL3 0PH - Royaume-Uni.
Tous droits de traduction, reproduction ou adaptation réservés.

Sauf indication, les citations de versets bibliques proviennent
de la version L. Segond, nouvelle édition de Genève 1979,
Société biblique de Genève.

ISBN 978 2 914562 59 1

Dépôt légal 4^e trimestre 2010
Imprimé au Canada

Préface

Le titre de cet ouvrage de grande valeur n'a peut-être pas grand-chose de commun avec ceux de la littérature évangélique actuelle, mais il résume exactement l'une des doctrines les plus fondamentales de la vie chrétienne. De prime abord, il semblerait mieux adapté pour le prochain film d'action que pour un des ouvrages les plus utiles que le chrétien moderne puisse lire. Il est d'ailleurs probable qu'un tel titre *n'incitera pas* d'emblée beaucoup de monde à le lire. Nombreux sont ceux, dans les églises, qui se sont laissés séduire par les perspectives modernes égoïstes ou qui sont à la recherche du nombre avant tout. Pourtant, ce livre est justement ce dont l'âme du croyant a désespérément besoin. En s'appuyant sur des passages comme

Matthieu 5:27-30, Romains 8:13 et Colossiens 3:5, Wayne et Joshua Mack éclairent et développent la doctrine de la *mortification du péché*. Cette doctrine peut paraître sinistre, mais que cette appréhension ne dissuade personne d'en entreprendre l'étude vitale et enrichissante.

La négligence dans la compréhension et l'application de la vérité de Dieu concernant le besoin de combattre vigoureusement notre nature pécheresse est désastreuse (*Jacques 1:12-15*), comme le corrobore ma propre vie. En effet, lors de mes études théologiques, on m'avait encouragé à ne pas lutter et à laisser Dieu s'occuper de ma croissance. Je sais ce que c'est que de lutter contre le péché sans voir beaucoup de progrès. Je vivais avec l'illusion que si je pouvais m'*abandonner* davantage à Dieu, je glisserais ipso facto et avec euphorie dans la sainteté. Combien je me trompais ! L'abdication n'est que le point de départ du processus biblique de changement, de croissance et de victoire permanente que Dieu a souligné dans sa Parole (*Romains 12:1,2 ; cf. 1 Timothée 4:7-9*).

Comme les auteurs du passé l'ont enseigné, il est impossible de vivre en chrétien sans avoir une haute idée de Dieu, une vraie haine du péché et une ardeur à assujettir la chair par la grâce de Dieu (*1 Pierre 1:13-16*). Ces auteurs nous ont souvent entraînés humblement dans leurs luttes contre le péché. Ils savaient vraiment ce qu'est la vie chrétienne ; ils ont ainsi glorifié leur Dieu tout en nous laissant un grand exemple à imiter. Comme eux, tous ceux qui s'appuient sur la force de l'Esprit doivent être conscients du combat, s'y engager et tenir bon s'ils veulent ressembler davantage à Christ et goûter à sa joie.

Je conseille des personnes et j'enseigne à des étudiants (université et séminaire) ; à ce titre, je mesure le besoin que nous avons de ce type d'ouvrage pour accompagner la formation. Après de nombreuses années de ministère pastoral, je constate qu'il est grandement nécessaire de cor-

riger des notions sur la sanctification (ressembler davantage à Christ) qui sont fausses, comme celle que j'ai nourrie au commencement de ma vie chrétienne. Je me vois sans cesse dans l'obligation d'enseigner ce que les Écritures ont à dire sur la *vraie* vie chrétienne normale. Ayant eu le privilège d'apprendre de Wayne et de travailler avec lui, et d'avoir compté Joshua parmi mes élèves, je savais sans le moindre doute que je pourrais me servir de leur livre et le recommander chaleureusement aux membres d'églises, à ceux qui ont besoin de conseils et aux étudiants.

Wayne et Joshua exposent un point de vue foncièrement biblique dans cet enseignement si indispensable ; de plus, ils amènent le lecteur à comprendre cette doctrine cruciale. Le livre se divise en deux grandes parties qui proposent une aide pratique et illustrent les différentes leçons par des exemples qui s'appliquent à la vie de tous les jours.

Si, en achetant ce livre, vous espérez trouver un puissant catalyseur pour votre vie chrétienne, vous ne serez pas déçu. Peut-être cherchez-vous le moyen de venir en aide à un ami qui éprouve le besoin de ce que j'ai décrit. Il se peut aussi que vous l'avez acquis par simple curiosité. Quelle que soit la véritable raison, que Dieu vous bénisse alors que vous vous engagez à sonder la vérité exposée dans cet ouvrage et à vous en servir. Elle vous mènera sans aucun doute sur le sentier d'une force, d'une fécondité et d'un affranchissement du péché plus grands, dans la vie qui mène vers le ciel (*Psaume 119:45 ; 2 Pierre 1:5-11*).

Stuart W. Scott

Professeur de relation d'aide au Southern Seminary et Boyce College
Membre du Comité de l'Association nationale des conseillers bibliques

Introduction

Le titre de ce livre vous a-t-il surpris ? Avez-vous pensé qu'il était un peu trop mélodramatique ? Si c'est le cas, lisez Romains 8:13, car ce titre ne fait qu'exprimer avec d'autres mots et sans ambages la vérité contenue dans ce verset. Il résume l'essence même de la déclaration de Paul : «Si vous vivez selon la chair, *vous mourrez* ; mais si par l'Esprit *vous faites mourir* les actions du corps, vous vivrez.» C'est aussi une façon de dire la vérité énoncée en Colossiens 3:5, qui ordonne aux chrétiens : «*Faites donc mourir ce qui, dans vos membres, est terrestre*, la débauche, l'impureté, les passions, les mauvais desirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.» Un rappel suit cet ordre concernant l'importance de l'obéissance et la gravité de ne pas le mettre en pratique :

«C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion» (v.6). Autrement dit, négliger de mettre le péché à mort est une affaire très grave. Pour l'apôtre Paul, ou bien nous détruisons le péché, ou bien le péché nous détruit.

Un ami me parlait récemment d'un homme qui s'était présenté comme un tueur à gages à un groupe de personnes. Comme on peut l'imaginer, les membres du groupe furent très choqués (et peut-être mal à l'aise) de compter parmi eux un individu qui avait l'audace de se définir ainsi ! Heureusement, leur crainte se dissipa lorsque l'homme leur expliqua qu'il travaillait pour le compte d'une société chargée de l'extermination des insectes et animaux nuisibles !

D'après la Bible, tout croyant devrait se consacrer à être un meurtrier, non de personnes ou d'animaux nuisibles, mais du péché. Mettez le péché à mort, sinon, il vous détruira, vous et les autres. Ce livre découle de la conviction biblique qu'il est extrêmement grave et dangereux de continuer de vivre dans le péché. Se moquer du péché ou le prendre à la légère est pure folie (*Proverbes 14:9*). Il est vrai aussi que tout vrai croyant hait le péché et veut en triompher (*Éphésiens 2:10 ; Tite 2:7-11 ; 3:8*). Nous avons enfin la conviction que tout vrai croyant veut mettre le péché à mort.

Cette mise à mort n'est pas un moyen de mériter ou de gagner son salut. Celui-ci est toujours un don de la grâce de Dieu et repose uniquement sur la rédemption qui est donnée gratuitement en Jésus-Christ (*Romains 3:24,25 ; Éphésiens 1:7 ; 2:8,9 ; Tite 3:5,6*). Cette mise à mort du péché découle plutôt du fait que Christ «s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres» (*Tite 2:14*).

Conformément à ces convictions, nous allons examiner dans la première partie pourquoi le péché est si grave et pourquoi nous devons le

combattre. Dans la seconde partie, nous exposerons une méthode biblique pour mettre à mort le péché en nous.

Première partie

Pourquoi
combattre le péché ?

1

Matière à réflexion

«Vous qui aimez l'Éternel, laissez le mal !» (Psaume 97:10)

Je me souviendrai toujours de la petite grand-mère qui, ayant appris que je m'apprêtais à rejoindre ma première église pour y exercer un ministère pastoral, voulut me donner un conseil : «Fais tout ce que tu veux, mais surtout ne parle jamais du péché. Mon ancien pasteur ne faisait que parler du péché, et cela me rendait malheureuse. Le pasteur de l'église que je fréquente maintenant, lui, ne parle jamais du péché, et cela me plaît.» Cette attitude n'est, hélas, pas aussi rare qu'on l'imagine. Beaucoup de gens tiennent à ce qu'on ne parle pas du péché.

C'est difficile. D'abord parce que Dieu adopte vis-à-vis de ce sujet une attitude très différente de celle de cette grand-mère. Pour lui, il importe de

parler du péché, à tel point que celui qui refuse d'entendre ce que Dieu a à dire sur le péché, n'entendra rien d'autre.

Cette affirmation est peut-être carrée, mais c'est la vérité. Il est essentiel de comprendre ce que la Bible enseigne sur le péché pour comprendre son enseignement sur tous les autres sujets, sinon, nous ne serons certainement pas en mesure de comprendre Dieu, notamment la raison de son ardente colère.

Lors de ma première année universitaire, je doutai de Dieu comme jamais auparavant. J'avais du mal à accepter son jugement contre le péché. Voici un homme qui tend la main vers l'arche de l'alliance pour l'empêcher de tomber et Dieu le frappe de mort (*2 Samuel 6*) ; Moïse se met en colère et Dieu lui interdit l'entrée dans la terre promise (*Nombres 20*) ; Adam et Ève mangent d'un certain fruit, et le monde entier tombe sous le coup du jugement (*Genèse 3*). Après une bonne année de luttes, je finis par découvrir la cause de mon problème. Elle ne résidait pas en Dieu, mais en moi. Je ne m'étais jamais vraiment rendu compte de la véritable gravité du péché et je ne pouvais donc pas comprendre à quel point la colère de Dieu est justifiée.

Si, en plus de notre incapacité de comprendre Dieu, nous ne comprenons pas ce que la Bible enseigne à propos du péché, nous ne pourrons jamais non plus nous comprendre nous-mêmes. Si nous voulons savoir pourquoi nous nous mettons en colère, pourquoi nous sommes égoïstes et traitons les gens comme nous le faisons, pourquoi nous rencontrons des difficultés relationnelles, ou pourquoi nous sommes déprimés, il ne suffit pas de se recroqueviller sur le divan et de pleurer un bon coup. Il faut savoir ce que la Bible dit du péché !

Faisons un pas de plus. Nous devons comprendre ce que la Bible enseigne sur le péché pour comprendre le monde lui-même. Le monde

est rempli de savants, de philosophes et d'activistes qui cherchent tous à identifier la cause des difficultés auxquelles la société contemporaine est confrontée. Ils les attribuent généralement aux circonstances, aux conditions économiques, à la mauvaise éducation parentale ou au manque d'instruction. Au terme d'années de recherches, ils se risquent à proposer des solutions du genre : «Voulez-vous éradiquer la guerre ? Rendez les nations prospères», ou : «Voulez-vous mettre fin à la criminalité dans les quartiers défavorisés ? Donnez une bonne instruction aux enfants.» Hélas, les solutions de ce type sont inopérantes parce qu'elles n'attaquent pas le problème à sa racine. Elles ne tiennent pas compte de l'enseignement biblique sur le péché.

À vrai dire, la Bible devient un ouvrage ennuyeux et désarmant si on ne saisit pas bien ce qu'est le péché. Salut, jugement divin, enfer, ciel, mort, châtement, justification, propitiation et rédemption sont autant de concepts dénués de sens sans une connaissance adéquate du péché.

Ceci étant, quelle doctrine Satan s'efforce-t-il d'attaquer le plus ? Il n'est pas surprenant qu'il combat sans cesse ce que la Bible dit du péché. Il lui suffit d'altérer un petit peu cette doctrine biblique pour plonger la foi chrétienne dans le chaos. S'il parvient à nous inculquer des idées erronées ou superficielles sur le péché, il nous tient à sa merci. Il sait que si nous avons une compréhension fautive du péché, il en sera de même pour tout le reste.

De nombreux problèmes que rencontre l'Église d'aujourd'hui sont dus à une mauvaise compréhension du péché. Les églises sont remplies de propres justes qui font dépendre leur salut de leurs bonnes œuvres. Beaucoup de gens s'estiment chrétiens parce qu'ils sont corrects, ont grandi dans une famille chrétienne ou vont à l'église. Pourquoi croient-ils cela ? Parce qu'ils n'ont aucune idée de la gravité de leur péché. S'ils savaient à

quel point le péché est une affaire sérieuse, ils comprendraient aussitôt la folie de penser être sauvé parce qu'on a été baptisé, qu'on va à l'église ou qu'on est né dans une famille chrétienne.

Les églises regorgent de membres qui ne se développent pas spirituellement. Montrez-moi un chrétien qui ne fait pas de progrès spirituels, et je vous dirai que c'est une personne qui ne prend pas le péché au sérieux. Beaucoup de gens affirment vouloir croître, mais ils ne le pensent pas sincèrement, ou en tout cas pas assez sincèrement. Le plus souvent, ils se contentent d'exprimer le désir de grandir spirituellement, car cela leur permet de passer pour des saints tout en continuant de se complaire dans ce qui les empêche précisément d'être saints. Ils envient les bienfaits d'une vie sainte, mais ne sont pas prêts à faire les sacrifices requis pour jouir de ces bienfaits. Ils souhaitent être saints mais ils ne tiennent pas *vraiment* à l'être. Ils aiment trop leur péché et ils ne le combattront pas tant qu'ils ne s'en lamenteront pas.

Bien qu'à un moment ou à un autre de sa vie, tout chrétien ait eu au moins un aperçu de la gravité du péché, combien il est facile de poursuivre la marche chrétienne en oubliant son caractère terrible ! À ce moment-là, nous pouvons avoir l'assurance d'être éloignés de Dieu. En effet, mieux on connaît Dieu, plus on hait le péché. Lorsqu'on voit Dieu tel qu'il est vraiment, on se voit aussi tel qu'on est réellement. Alors, on pousse le même cri : «Malheur à moi !»

Pensez au développement de la vie chrétienne de Paul. Il écrit au début : «Je suis le moindre des apôtres» (*1 Corinthiens 15:9*), avant de se décrire comme «le moindre de tous les saints» (*Éphésiens 3:8*). Il conclut enfin que «Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier» (*1 Timothée 1:15*). Plus il s'approchait de la Lumière, plus celle-ci mettait en évidence la noirceur naturelle de son cœur.

L'exposition des ténèbres du cœur n'est certainement pas l'expérience la plus plaisante. Pourtant, si nous acceptons de nous exposer à la lumière de la Parole de Dieu, nous verrons des aspects de Jésus-Christ que nous n'avions jamais remarqués avant. Si nous avons de nous-mêmes une idée très noble, nous aurons de Christ une opinion très modeste. Mais si nous cessons de nous glorifier de nous-mêmes et acceptons la vérité nous concernant, nous rapetissons à nos yeux et Christ devient de plus en plus grand et précieux.

J'aime beaucoup ce que Charles Spurgeon dit à ce sujet :

«Certains chrétiens professants sont capables de parler d'eux-mêmes en termes admiratifs ; pour ma part et du plus profond du cœur, je déteste chaque jour davantage de tels discours. Ceux qui parlent de façon si orgueilleuse doivent être d'une constitution très différente de la mienne. Alors qu'ils se félicitent, je me sens poussé à me prosterner humblement au pied de la croix de Christ. J'ai la certitude d'être sauvé, mais je m'étonne même de l'être. Je m'étonne de ne pas croire davantage en Christ, et je m'étonne même du privilège qui m'est fait de croire en lui. Je m'étonne de ne pas l'aimer davantage, de ne pas avoir une vie plus sainte, mais aussi du fait que j'ai même le désir d'être saint, alors que je constate la nature polluée, avilie et dépravée de mon âme, en dépit de tout ce que la grâce divine a accompli en moi. Si Dieu permettait aux sources des profondeurs abyssales de la dépravation de submerger le meilleur homme qui soit, celui-ci deviendrait aussi diabolique que le diable lui-même. Je ne prête aucune attention à ce que ces vantards déclarent au sujet de leurs perfections ; je suis sûr qu'ils ne se connaissent pas eux-mêmes, sinon ils ne parleraient pas comme ils le font si souvent. Il y a assez de bois mort chez le saint le plus proche du ciel

pour allumer un autre enfer si Dieu permettait qu'une seule étincelle l'embrase. Il y a un abîme infernal presque infini de dépravation chez le meilleur des hommes. Certains chrétiens semblent ne jamais s'en rendre compte. J'en arrive presque à souhaiter qu'ils continuent ainsi, car c'est une découverte pénible ; elle a cependant le mérite de mettre fin à la confiance que nous plaçons en nous-mêmes et de nous pousser à ne nous glorifier que dans le Seigneur.»

Il est donc important de procéder à un examen sincère, prolongé et ardu de ce que la Bible enseigne concernant le péché. Nous devons voir le péché tel qu'il est avant d'envisager en triompher. Ce n'est pas une tâche facile, et elle met mal à l'aise. Mais elle en vaut la peine. En effet, en comprenant la gravité du péché, nous comprendrons mieux la grandeur de Dieu, le prodige de sa grâce, la beauté de Jésus-Christ et le mécanisme de la sanctification.

IDÉES D'APPLICATION ET DE DISCUSSION

1. Comment décririez-vous l'attitude de notre culture à l'égard du péché ?
2. Quelles raisons peuvent établir l'importance de comprendre ce que la Bible dit du péché ?
3. Décrivez quelques effets spécifiques d'une mauvaise compréhension du péché sur la vie spirituelle d'une personne.
4. Que nous enseigne l'attitude de Paul à l'égard de sa nature pécheresse au fur et à mesure que sa vie chrétienne se développait ?
5. Selon vous, pourquoi est-il si facile d'oublier à quel point le péché est une chose terrible ?
6. Qu'arrive-t-il dans la vie spirituelle quand on oublie combien le péché est atroce ? Donnez quelques exemples tirés de l'Écriture.
7. À quelle résolution vous conduit ce que vous avez appris dans ce chapitre ?

2

Connaître son ennemi

«Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi» (1 Jean 3:4).

On dit parfois qu'il vaut mieux ne pas savoir. C'est peut-être vrai quand il s'agit du nombre de calories qui se dissimulent dans une crème glacée, mais lorsqu'il s'agit de choses vraiment importantes, l'ignorance est dangereuse. Elle l'est a fortiori dès qu'on aborde la question du péché. Une des raisons pour lesquelles nous jouons avec le péché est que nous en ignorons la dangerosité. Pire même, nous ignorons à quel point est grande notre ignorance du péché. Nous savons qu'il est mauvais, mais notre façon de vivre prouve que nous n'en mesurons pas vraiment le caractère affreux.

Je le sais par expérience personnelle. Une des raisons fondamentales qui m'ont poussé à examiner plus attentivement ce que la Bible enseigne

sur le péché est la prise de conscience que, tout en étant un pasteur qui passe presque journallement des heures plongé dans la Parole de Dieu, mon attitude à l'égard du péché se relâchait, et cela m'effraya.

J'aurais pu en attribuer la cause à la société. Les gens du monde nous en veulent de vouloir les convertir alors qu'ils s'efforcent encore plus de nous convertir, notamment à leur façon de penser ! Le monde tient en particulier à ce que nous adoptions sa notion du péché. Il semble parfois que notre culture cherche à nous évangéliser par un sermon qui comporte un seul point : le péché n'est pas grave du tout. Le but principal de nombreuses émissions télévisées semble être de prouver que le péché est amusant plutôt que terrifiant. Compte tenu de cette campagne agressive du monde en faveur du péché, nous risquons de devenir insensibles à ce fléau si nous ne veillons pas. Ce que Dieu qualifie de mauvais peut insensiblement devenir normal et même bien.

Face à mon relâchement, j'aurais pu en vouloir au péché lui-même. Il est trompeur et se cache derrière toutes sortes de masques. C'est une bête horrible, mais lorsqu'il frappe à la porte du cœur, on lui donnerait le bon Dieu sans confession ! Il veut nous faire croire qu'il est là uniquement pour vendre de bonnes choses alors qu'en réalité il cherche à détruire. Apprenons à arracher ses masques de sorte à voir sa vraie laideur.

Mais la grande raison pour laquelle nous ne haissons pas le péché comme nous le devrions réside dans le fait que notre cœur nous ment : «Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?» (*Jérémie 17:9*) Nous nous séduisons nous-mêmes en nous croyant meilleurs que nous ne le sommes en réalité.

La perversion est que la plupart d'entre nous voit combien le péché des autres est terrible. Nous sommes même très capables de le dénoncer chez eux. Mais lorsqu'il s'agit du nôtre, nous préférons l'ignorer. Ceci se produit

en permanence : le parent crie sur un enfant parce que celui-ci crie sur sa sœur ; l'épouse refuse de parler au mari qu'elle juge égoïste ; l'individu dit du mal d'une personne parce qu'il la soupçonne de lui avoir fait du mal.

Il est triste d'avoir affaire à une personne qui a été trompée par quelqu'un, mais c'est encore plus tragique lorsqu'elle est victime de sa propre tromperie ! Or, c'est très souvent ce que nous faisons précisément avec le péché dans notre vie. Nous nions ce que nous savons être vrai ; nous affirmons ce que nous savons être faux. Nous enjolivons des réalités laides et achetons ces versions enjolivées. Nous sommes nos propres dupes.

Nous tombons dans ce piège en partie parce que nous n'avons qu'une vague compréhension de la nature du péché. Peut-être est-ce pour cela que les écrivains bibliques prennent tant de soin pour le définir et le décrire. La diversité des termes que la Bible utilise est surprenante (plus de dix-sept mots différents). Dieu poursuit un but précis en brochant ainsi sur le vif des portraits du péché. Il veut nous mettre en garde contre la séduction du monde, du péché et de notre propre cœur. Il tient à ce que nous voyions le péché tel qu'il est réellement.

Le péché est une rébellion

Le péché est tout échec à se conformer à la sainte loi de Dieu, aussi bien en action qu'en attitude. L'apôtre Jean déclare que «le péché est la transgression de la loi» (1 Jean 3:4). En conséquence, nous péchons chaque fois que nous faisons, disons ou pensons ce que Dieu interdit. De même, nous péchons lorsque nous ne faisons, ne disons et ne pensons pas ce que Dieu ordonne. Le moindre écart d'obéissance à la loi de Dieu est péché.

C'est pour cette raison que le péché est souvent décrit comme une «transgression», un mot qui signifie littéralement se révolter ou se rebeller

contre une autorité légitime. Nous sommes enclins à ne voir que les dimensions horizontales du péché, c'est-à-dire ses effets dans nos relations avec les autres. Tout péché a toutefois finalement une composante verticale. Il est contre Dieu. C'est pourquoi, après son adultère et son crime, David confesse à Dieu : « J'ai péché contre toi seul » (*Psaume 51:6*). Il ne voulait pas dire qu'il n'avait pas péché contre Bath-Schéba et contre Urie, mais son péché se dressait surtout contre Dieu.

En péchant, nous levons le poing contre un Dieu rempli de bonté et de grâce. Nous le traitons comme notre pire ennemi et partons en guerre contre lui. Pire, nous agissons en traîtres. Imaginez qu'un Américain reçoive Oussama ben Laden chez soi, l'invite au restaurant, l'emmène dans un parc d'attractions des environs et le traite comme un ami cher. Cet homme passerait certainement pour un traître. Or, c'est exactement ce que nous faisons vis-à-vis de Dieu en abritant le péché en nous. Nous commettons un acte de trahison envers Dieu et envers nous-mêmes.

Le péché est une perversion

Le pervers n'est pas seulement celui qui regarde des images pornographiques en cachette. *Pervertir* signifie littéralement « tordre » ou « déformer ». En péchant, nous tordons et déformons ce qui est bien pour en faire quelque chose qui ne l'est plus. Nous sommes des êtres pervers.

Prenons par exemple le péché sexuel. Dieu a un grand projet pour la sexualité ; s'il est suivi, il procure joie et satisfaction. Mais les êtres humains péchent en prenant ce que Dieu a créé pour leur bien et en le déformant en quelque chose d'horrible, qui procure un plaisir momentané mais aussi des maux durables. Pensons aussi à l'idolâtrie. Dieu nous a créés pour l'adorer. Lorsque nous adorons quelqu'un ou quelque chose d'autre que lui, nous

sommes pervertis. Nous prenons ce qui est bien (l'adoration de Dieu) et le déformons en quelque chose de mal (l'adoration d'autrui).

Nos problèmes découlent souvent de bons désirs mal orientés. Prenons le cas d'un jeune homme qui veut réussir à l'école. Il n'y a évidemment aucun mal à vouloir exceller. Mais il laisse son désir de réussite se transformer en obsession et devenir son objectif principal dans la vie. Que s'est-il passé ? Il a faussé ce qui était bien pour en faire un péché. Pensons encore à telle jeune fille qui souhaite avoir un petit ami. Là encore, ce désir n'est pas mauvais en soi. Mais si elle lui permet de la dominer et accepte de sacrifier ce qu'elle sait être vrai et bien pour le réaliser, elle se pervertit.

Le péché est vanité et néant

Quand nous décidons de pécher, nous choisissons de faire quelque chose qui est intrinsèquement infructueux. Le péché ne fait rien gagner au bout du compte. C'est pourquoi les auteurs de l'Ancien Testament disent parfois que la personne qui pèche «poursuit le néant».

Pécher, c'est agripper la baignoire par les rebords et vouloir la soulever alors qu'on est dedans. Agir ainsi n'est bien sûr qu'une dépense inutile d'énergie car il est totalement vain d'essayer pareille chose. Le pécheur, lui aussi, poursuit du vent, quelque chose qu'il ne saisira jamais. Comme l'indique Paul, un tel individu marche selon «la vanité» (*Éphésiens 4:17*).

Le péché viole une alliance

On le qualifie souvent d'infidélité. Dans la Bible le mot traduit par *infidélité* est le même que celui qui est rendu par *adultère*. Pécher contre Dieu équivaut à commettre un adultère spirituel.

Le prophète Ézéchiël se sert d'illustrations très parlantes. Il dit que lorsque le peuple de Dieu pèche, il se conduit comme une prostituée : «Tu t'es confiée dans ta beauté, et tu t'es prostituée, à la faveur de ton nom ; tu as prodigué tes prostitutions à tous les passants, tu t'es livrée à eux» (16:15). Nous aimons banaliser le péché, mais il faut savoir que lorsque nous péchons, nous ressemblons à une prostituée. Dieu a été fidèle envers nous, mais de notre côté, nous avons décidé de lui être infidèles. En plus d'enfreindre ses lois, nous violons aussi une merveilleuse relation.

Le péché entraîne la perte

Bibliquement, nous pouvons mener notre vie en suivant un des deux sentiers suivants : celui de la piété ou celui de la méchanceté. Lorsque nous obéissons à la loi divine, nous marchons sur le premier ; lorsque nous péchons, nous suivons le second.

Il importe de savoir qu'en péchant, nous nous éloignons du sentier que Dieu nous a tracé. Nous nous égarons loin de ses voies. Nous franchissons les limites qu'il a établies pour notre bien et notre protection, et nous pénétrons sur un territoire interdit et dangereux.

Le péché est bien plus que simplement faire ce qui nous plaît. C'est faire exactement le contraire de ce que Dieu veut, ce qu'il hait. C'est pourquoi on le qualifie souvent d'abomination. Dieu l'a en dégoût.

C'est aussi faire exactement ce que le diable désire. Dieu hait le péché, Satan l'aime. Notre péché accomplit donc ce que Dieu déteste et ce que Satan apprécie. «Le péché est agréable à Satan. Celui-ci se chauffe au feu de la convoitise et de la colère qui brûle dans l'âme. Les péchés des hommes le régaleront. Combien il rit en les voyant échanger leur âme pour le monde, comme on troquerait des diamants pour de la paille.» (Thomas Watson)

Considérons le péché pour ce qu'il est vraiment. Quand nous péchons, nous manquons la cible et nous nous éloignons de la bergerie. Nous agissons comme des gens spirituellement aveugles et sourds. Nous sommes infidèles à notre Dieu fidèle. Nous commettons un adultère spirituel et accomplissons précisément ce que Dieu hait.

Tous ces aspects ont besoin d'être soulignés parce que lorsque nous sommes tentés, nous voulons toujours minimiser la gravité du péché. Satan, le monde et notre cœur s'unissent pour nous dire que le péché n'est pas si grave que cela. Répondons en nous remémorant la vérité sur le péché, sinon nous courons un grand danger. En effet, se mentir concernant la menace du péché ne change en rien l'importance de la menace elle-même.

Il y a un peu plus d'un siècle, en mai 1902, un volcan de l'île de la Martinique devint actif et commença à inquiéter les habitants de Saint-Pierre. Malheureusement, cela survint pendant une année d'élections. Le gouverneur de l'île craignit que si la population accordait trop d'attention au volcan, les candidats de son parti en souffriraient. Il décida donc d'agir.

Il demanda à l'éditeur du journal local de minimiser les histoires relatives au danger d'une éruption. Il empêcha les gens d'envoyer des télégrammes qui avertissaient du danger. Il se rendit lui-même dans la ville quelques jours avant les élections comme pour dire à la population qu'il n'y avait rien à craindre. Mais le lendemain de son arrivée, le volcan entra en éruption, tuant le gouverneur et trente mille personnes en moins de deux minutes.

Satan, le monde et notre chair atténuent la gravité du péché, tout comme le gouverneur avait tenté de minimiser le danger que représentait ce volcan. Ne nous leurrions pas. Le péché est notre ennemi, et il cherche à nous détruire.

— IDÉES D'APPLICATION ET DE DISCUSSION —

1. Quelles raisons rendent si facile de minimiser la gravité du péché ?
2. Décrivez quelques moyens particuliers que le monde a utilisés pour vous tenter de minimiser la gravité du péché.
3. Quels déguisements le péché peut-il prendre pour se rendre plus attrayant ?
4. De quelle manière nous mentons-nous sur la gravité du péché ? Dans le passé, de quelle manière vous êtes-vous menti à propos de certains péchés précis ?
5. Quelle mesure particulière peut-on prendre pour éviter d'être victime de la séduction du péché ?
6. En quoi le fait de savoir que tout péché a une dimension verticale change-t-il votre attitude à son égard ?
7. Pourquoi le péché est-il une perversion ? Pouvez-vous indiquer quelques exemples montrant que le péché déforme les choses ?
8. En quoi le péché contre Dieu est-il un acte adultère ?
9. Quels changements devez-vous opérer dans votre vie à la suite de ce que vous avez appris dans ce chapitre ? Comment allez-vous les concrétiser ?